
CHAPITRE VI.

ON AMÈNE LA MONTAGNE MANDARA.

1. Çuka dit : Ainsi loué par les troupes des Suras, le bienheureux Hari qui est le Seigneur, apparut à leurs yeux, ô roi, avec la splendeur de mille soleils qui se lèveraient à l'horizon.

2. Les yeux éblouis par cette splendeur, les Dêvas furent incapables de distinguer le ciel, l'horizon, la terre, leur propre corps, et à plus forte raison le Seigneur.

3. Le bienheureux Viriñtchya et Çarva ayant vu ce corps pur, de la couleur de l'émeraude, où brillaient des yeux d'un brun foncé comme le centre du lotus,

4. Que couvrait une éclatante étoffe de soie jaune comme l'or bruni au feu, dont tous les membres avaient la grâce et la beauté ; et ce gracieux visage orné de beaux sourcils,

5. Paré d'une aigrette formée de gros diamants ; et ces deux anneaux [à ses bras] ; et les joues de ce visage resplendissant comme le lotus, sur lequel étincelaient des pendants d'oreilles ;

6. Et les clochettes de sa ceinture, ses bracelets, son collier, ses anneaux aux pieds, son joyau Kâustubha, sa guirlande de fleurs des bois, et Lakchmî portée sur son sein ;

7. Et Sudarçana, ainsi que ses autres armes, qui sous une forme corporelle entouraient leur maître avec respect, le premier des Dieux avec Çarva et avec toutes les troupes des Immortels prosternés contre terre, loua le suprême Purucha.

8. Brahmâ dit : Adoration, adoration à toi à qui sont étrangères la naissance, la conservation et la destruction ; à toi qui n'as pas de qualités, qui es l'océan de la béatitude du Nirvâna ; à toi qui es plus